

enchanta le roman



Mythologie. Michel Tournier en 1992. « Le sexe de la femme. On serait sans doute mieux inspiré en le cherchant au niveau de la poitrine qui porte triomphalement ses deux cornes d'abondance... » (« Le roi des Aulnes », 1970).

«PRENEZ GARDE À L'OGRE DE KALTENBORN!

Il convoite vos enfants. Il parcourt nos régions et vole les enfants. Si vous avez des enfants, pensez toujours à l'Ogre, car lui pense toujours à eux!»

Le roi des Aulnes (1970)

Le climat de transgression des années 1970 l'aïda à dire l'inavouable alimentant cette grande machine romanesque, de la pédophilie à la psyché prussienne et l'imaginaire nazi. Prompts à se rêver en surhommes (Tournier se voulait un simple artisan), ses personnages peuvent traiter les Arabes de bicots et les femmes de pintades, ces dérapages contribuent à leur démesure inquiétante : ils ne relèvent pas de la psychologie, mais du mythe, ne descendent pas de Rubempré ou de Bel-Ami, mais des ogres de Perrault et du « roi des Aulnes » de Goethe. Reproche-t-on à Zeus le viol d'Europe ?

Ces monstres ne relancèrent pas seulement le roman, ils contribuèrent à changer l'image de l'homosexualité. Elle devint synonyme d'aventures, plus seulement de plaisanteries ou d'opprobre. Jamais pourtant Tournier ne s'affirma en militant, la force démoniaque de ses romans suffit. Puissance des rêveries d'un ermite vivant dans un presbytère de la vallée de Chevreuse, quand elles encouragent tout un public à reconnaître leur charge poétique. Miracle d'un succès qui changea l'écrivain sulfureux en auteur pour enfants – son « Vendredi ou la vie sauvage », réécrit pour eux en 1971, aura conquis 7 millions de petits lecteurs. L'ogre dort comblé ■

« Romans », suivis du « Vent Paraquet », de Michel Tournier. Edition sous la direction d'Arlette Bouloumié, avec la collaboration de Jacques Poirier et Jean-Bernard Vray (« Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 1 824 p., 66 € jusqu'au 31 décembre 2017, 71 € après).

« Puis, soudain immobile, il regarda Robinson d'un air sévère. – Crusoé, lui dit-il, écoutez-moi bien : gardez-vous de la pureté. C'est le vitriol de l'âme. »

Vendredi ou les limbes du Pacifique (1967)